

Inauguration de la Rue Mis et Thiennot à Faverolles le 24 mai 2014

C'est avec grand plaisir que nous sommes rassemblés aujourd'hui pour inaugurer la Rue Mis et Thiennot à Faverolles. Il faut du courage pour donner à un lieu public le nom de personnes condamnées pour meurtre et s'opposer ainsi publiquement à une décision de justice.

Monsieur le Maire, vous et votre Conseil municipal avez ce courage, et nous vous remercions très chaleureusement de soutenir notre combat pour l'innocentement de Raymond Mis et Gabriel Thiennot, mais aussi pour leurs camarades de chasse condamnés pour complicité, à savoir Emile Thibault, Gervais Thibault, Stanislas Mis, Bernard Chauvet, Jean Blanchet et André Chichery.

Faverolles est la 13^e commune à faire cette démarche importante et montre ainsi une nouvelle fois aux juges que la machination judiciaire qui a frappé Raymond Mis et Gabriel Thiennot est inacceptable pour les habitants du Berry. Que leurs trois condamnations successives ne passent pas, même 67 ans après les faits. Que l'attente d'une réhabilitation est toujours aussi forte. Que les citoyens du Berry ne sont pas en paix avec la justice. Que nous sommes toujours aussi révoltés contre un jugement inique basé sur des aveux obtenus sous la torture.

Torture qui a duré huit jours et nuits de garde à vue. Torture qui n'a pas ému les juges qui avaient à se prononcer lors de nos cinq requêtes en révision. Torture qui n'a pas empêché le commissaire Daraud qui menait les interrogatoires, de terminer sa carrière en beauté, décoré de la légion d'honneur.

C'est la brutalité du commissaire Daraud qui a fait basculer la vie des huit jeunes gens. Le souvenir de ces huit nuits de torture les a poursuivis toute leur vie : pas un jour qui n'ait été assombri par la pensée de ces terribles événements, pas une nuit qui n'ait été hantée par des cauchemars.

La Rue Mis et Thiennot, ici à Faverolles, revêt un caractère particulier car cette rue est régulièrement empruntée par des enfants. Il est important que les enfants entendent les noms de ces hommes qui ont été victimes d'une erreur judiciaire indéniable. Il est important que leurs parents, par cet exemple, puissent leur expliquer qu'il faut se battre contre toute injustice. Continuer de se battre aujourd'hui pour la révision du procès Mis et Thiennot, c'est refuser l'injustice qui a brisé des destins et a marqué à vie des innocents. Ces innocents qui ont essayé jusqu'à leur dernier souffle de retrouver leur dignité d'hommes injustement condamnés, qui ont toujours clamé leur innocence.

.../...

Nous attendons de la justice qu'elle se reprenne enfin, qu'elle reconnaisse s'être lourdement trompée et avoir persisté pendant plus de 60 ans à nous asséner son ignoble « vérité judiciaire », avec un mépris insupportable, en enfonçant à chaque refus de révision un peu plus ces hommes broyés dans leur jeunesse par l'injustice. Chaque fois, elle a aggravé son cas ; chaque fois, elle a perdu un peu plus de sa crédibilité aux yeux des habitants du Berry et de tous ceux qui ont eu connaissance de cette affaire à travers la France.

Il est grand temps que la justice prenne de la hauteur et qu'elle nous montre qu'elle est digne de confiance. En redonnant leur honneur à Raymond Mis et Gabriel Thiennot, elle s'honorerait elle-même.

Nous attendons la réponse de la justice à notre sixième requête en révision présentée par nos avocats Maîtres Mignard et Blard. Nous sommes impatients de voir enfin reconnue l'innocence de Raymond et Gabriel, qui est l'évidence même pour tous ceux qui se sont battus par le passé, qui se battent aujourd'hui et se battront encore demain.

Car nous sommes tous des enfants de Mis et Thiennot.

Helga Pottier
Présidente du Comité de Soutien pour la Révision du Procès Mis et Thiennot